

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 20 MARS 1919

G.-E. DION, Administrateur

La Revanche des Lendemain

La guerre n'aura pas eu des effets méconnaissables que pour les profiteurs ordinaires du sang des autres. Elle aura contribué à changer bien des jugements erronés, à laver bien des injures que la chaleur du patriotisme mal compris avait fait naître chez beaucoup de nos compatriotes de langue anglaise. Faudra-t-il encore que ceux qui ont des oreilles entendent et que ceux qui ont des yeux pour voir regardent et observent.

La fable du patois canadien est une des billevesées que le fanatisme jaune n'aura même pu sauver du naufrage dans la frêle embarcation de ses idées étroites. Les membres distingués, illustres même, des Missions Française qui ont traversé l'Amérique, n'ont cessé de proclamer que le français de France était pour les milliers d'auditeurs canadiens-français qui ont assisté aux conférences et aux discours. A Ottawa, c'est un Canadien-Français qui salue officiellement, au nom de la Chambre, de ses ministres et de ses représentants, le Général Pâu. Au Manitoba déjà, un compatriote avait dû prendre la parole sur les lèvres incapables — (si le mot n'est pas français, il doit être bien anglais) — du premier ministre Norris.

Un autre témoignage est ajouté à la liste déjà très longue des pièces justificatives à la cause triomphante et vraie du seul parler de la douce France chez notre peuple. Nous le puisons dans le dernier Bulletin de Propagande Française, rapport de la Mission Française aux Etats-Unis, mission composée de Mgr Julien, évêque d'Arras, Mgr Baudrillart, recteur de l'Université catholique de Paris, M. Guillemain, vicaire général d'Arras, M. l'abbé Flynn, curé de Suresnes et aumônier militaire, M. l'abbé Klein, le rapporteur lui-même, chapeain de l'ambulance américaine de Neuilly, bien connu par ses écrits sur l'Amérique, le capitaine Duthoit et le lieutenant Flory, qui avaient visité le Canada et même notre ville l'année précédente.

Le 4 novembre 1918, Mgr Baudrillart se rend donc à Springfield et à Fall River, où nos compatriotes font nombre important. A Springfield, Monseigneur ne pouvait ne point visiter la paroisse canadienne, avec ses familles canadiennes, ses usages canadiens et sa langue française.

"Demandant sa route à un enfant, raconte l'abbé Klein, il (Mgr l'évêque) eut le plaisir de s'entendre répondre par ce petit Canadien, comme l'eût fait un petit Normand, et avec le même accent : ESPEREZ UN PEU, mon Pere, je vais vous conduire."

Ajoutons pour l'intérêt de ceux qui ont conservé un si bon souvenir du R. P. Hamel, l'ancien curé de Notre-Dame du Rosaire, à qui notre journal doit tant de son esprit droit et de son amour de la vérité catholique, que la Mission Française se rendit chez les Dominicains, à l'église Sainte-Anne, dont le Révérend Père est desservant. Ces visiteurs y recueillent plus de deux mille personnes. "Monseigneur dit la chronique, pendant une heure, avec tout son cœur, leur parle de la France lointaine, de ses épreuves, de ses mérites, de sa restauration morale et religieuse. Mais la France est-elle donc si lointaine ? Ces visages, ces cœurs, ces noms de famille même, ne sont-ils pas de chez nous ?"

Il est à noter que le narrateur ne songe même point à parler de la langue de ces milliers de personnes, tant il est vrai que tous ont compris celle des orateurs, que rien ne les sépare qu'un lieu différent de naissance voulu par la Divine Providence et pour des fins qu'elle seule connaît.

Dans cette pièce intéressante du rapport de l'abbé Klein, nous trouvons plus qu'une réfutation du patois canadien. On se rappelle avec quels sarcasmes les énergumènes de la défense du sol de la France, toujours par les autres bien entendu, accusaient ceux des Canadiens Français qui persistaient à regretter sincèrement la question religieuse française. Or il est appert que telle opinion ne surprend point outre mesure les Français catholiques, qui l'ont observée dans les milieux ecclésiastiques et catholiques des Etats-Unis. Ils partagent le vœu commun : le retour de la France à la vieille tradition, de la Fille aînée de l'Eglise à la maison paternelle, l'union du génie français à la seule et infaillible vérité catholique.

Nous citons l'auteur : "Mais dans les milieux ecclésiastiques et catholiques, nous sentons, aux quel ions qu'on nous pose, qu'on demeure très sévère pour la France, au double point de vue de la morale et de la religion. On ne nous croira changé que si notre gouvernement pose un acte, prière publique, reprise des relations avec Rome, rentrée des religieux. Sinon, nous demeurons dangereux pour les autres."

Une personnalité catholique new yorkaise déclare même carrément : "Il n'y avait entre l'Amérique et la France que la question religieuse."

"Dieu veuille, s'écrit le chroniqueur, que l'obstacle ne se relève pas !"

Nous en faisons notre mot de la fin : Dieu veuille que les obstacles que des meneurs intéressés ont créés pour nous diviser et exploiter nos énergies ne se relèvent jamais. Le meilleur moyen serait encore de se débarrasser des faussaires de la vérité, des porteurs d'eau dont le rôle en Europe a été de salir l'histoire de la France, et en notre pays de préparer la déchéance des droits des individus au profit de l'influence et de l'égoïsme maçonnique.

"La Tribune" Eugène CHARTIER

Le coin du travail

Rose au cercle d'étude

(Suite de la deuxième page) nous le permette fis je avec vivacité, il faut qu'elle joigne ses commentaires aux nôtres !

— C'est cela et l'on se regardait du coin de l'œil. — Au premier plan du programme social des catholiques figurent donc l'organisation professionnelle et la législation du travail, nous dit M. Duthoit.

— Ces revendications soulèvent une objection assez répandue, qu'il est utile de relever et d'examiner. — Quand vous vous efforcez d'organiser les travailleurs pour la défense de leurs intérêts professionnels quand vous réclamez en faveur des ouvriers l'intervention de la loi, vous êtes plus préoccupés de droits à exercer que de devoirs à remplir.

— D'autres insistent et disent : Vos syndicats, vos lois ouvrières, vos œuvres ouvrières élargissent ou protègent les droits des individus, mais la moralité de ceux-ci n'augmente pas en proportion : elle diminue souvent. On peut donc dire que ces institutions orientent la personne humaine vers sa véritable fin, qu'elles l'aident à la pratique de la vertu, qu'elles facilitent l'observance plus fidèle de la volonté divine. Or, n'est ce pas là l'essentiel pour des chrétiens ?

— Telle est l'objection. — Rose écoutait de toutes ses oreilles et tournait vers moi un regard de victoire en voulant dire : — Je le savais bien !

— Une employée de bureau exprime bien sa pensée quand elle dit : — C'est justement ce que l'on me répète tous les jours : "Vos associations professionnelles, c'est bon pour faire des grèves, pour rendre les exigences des employeurs absolument intolérables. Et avec ça, vous ne les rendez pas meilleures. Si encore vous nous donniez de meilleures sténographes, des jeunes filles qui connaissent leur français, qui ne songent pas à dépenser leur salaire en toilettes, qui n'ailent pas au théâtre tous les soirs pour revenir avec des yeux battus le lendemain matin etc. etc. ! Ce qu'on nous en dit !

— Les patrons disent la même chose fit Rose. Ce n'est pas moi qui le leur reprocherai !

— Il y en a un petit chuchotement désapprobateur. — Pas tous les patrons, excusez. J'en connais qui demandent à leurs employés de s'enrôler. D'abord parce qu'ils sont plus sûrs alors d'avoir des employés stables qui ne le quittent pas du jour au lendemain ; parce que dans les réunions mensuelles, elles reçoivent d'excellents conseils qui sont une sauvegarde morale ; parce que dans les cas de difficultés, au lieu d'avoir affaire à quelques mécontentes, il s'agit avec l'association qui lui présente les griefs, clairement et de façon intelligente et qu'elle peut traiter avec elle d'une manière plus satisfaisante. Il s'agit là évidemment de patrons qui ont à cœur de faire leur devoir, non pas des exploitateurs. Oh ! les exploitateurs, l'association leur fait peur et à bon droit !

— Je connais le propriétaire d'un grand magasin de l'est fit une autre, qui va même jusqu'à donner quelques jons de congé à chacune de ses employées pour leur permettre de faire la retraite formée organisée par l'association. Et ses affaires n'en vont que mieux !

— Notre patron est un juif, fit Rose à nos voix ! — Oh ! mais alors plusieurs de vos compagnes doivent être affiliées à la fédération internationale des travailleurs ou autre du genre. — Justement, et c'est bien cela qui lui fait peur. — Ces organisations socialistes, ont des principes bien différents des nôtres : ils préchent la révolte et nous voulons l'entente ; ils n'ont pas souci des règles morales et nous en faisons la base de nos relations ; ils visent à augmenter indéfiniment la prospérité matérielle, la jouissance du travailleur, nous ne voulons que lui faciliter l'accomplissement de son devoir et l'y faire trouver son bonheur.

— Si vous continuez à lire dis-je alors, vous trouveriez justement cette réponse : — C'est à rendre la pratique du devoir de vivre possible, avec tout ce que ce devoir comporte, que consistent l'organisation professionnelle et la législation du travail. Et ces mesures ne tendent donc pas à émanciper l'individu, à lui conférer l'autonomie, rêvée par les révolutionnaires et les dénégateurs de tous les siècles, mais à favoriser le règne de Dieu sur la terre, l'accomplissement de sa sainte volonté.

— Quelle est, en effet, sans organisation professionnelle et sans législation du travail, la situation du travailleur salarié vis-à-vis de ses principaux devoirs, envers Dieu, l'église et la famille, envers lui-même, sa profession, sa cité et sa patrie ? Il est alors gêné dans l'accomplissement de tous ces devoirs, entravé par des journées de travail trop longues, par le travail de nuit, par le travail du dimanche. Si l'anarchie règne dans le régime du travail, si une concurrence sans frein permet à certains employeurs d'abuser, pour un salaire insuffisant du temps et des forces de leurs employés, comment ceux-ci seraient-ils en mesure d'éduquer leurs enfants, de veiller sur leur instruction et leur conduite, de pratiquer leur culte, de concourir à l'entretien des ministres de Dieu, de donner un concours actif à la vie civique et à l'entraide mutuelle que se doivent les hommes du même métier et de la même commune ? L'accomplissement de tous ces devoirs n'est possible que moyennant l'organisation du travail.

— Qu'à l'état d'anarchie soit substitué un état d'organisation, que par exemple le repos du dimanche soit consacré par la loi, la semaine anglaise entrée dans les mœurs, un repos suffisant assuré chaque jour, alors la pratique des devoirs essentiels envers Dieu, n'est plus entravée. Et que le travail de nuit soit aboli, le repos collectif du dimanche institué, l'habitation ouvrière assainie et le bien de famille organisée, alors la pratique des devoirs de famille se trouve grandement favorisée. Et de même encore les mesures qui tendent à l'établissement du juste salaire, à l'organisation d'assurance, contre la maladie, chômage, l'invalidité et la vieillesse mettent l'ouvrier à l'abri d'un état d'indigence, accidentelle ou permanente qui ne lui permettrait pas de remplir ses devoirs envers les ministres de son culte, envers sa profession, sa commune et sa patrie, sans parler de l'éducation de ses propres enfants.

— Mais dira-t-on, ne suffit pas d'accomplir ces réformes pour que du même coup les devoirs s'accomplissent, pour que le règne de Dieu s'établisse ? — Non en convenons.

— Il n'y aura pas plus de vertu, si par ailleurs les doctrines matérialistes coulent à pleins bords dans les âmes.

— Oui, l'on redoute plus une réunion d'association professionnelle, qu'un mauvais livre ou un mauvais théâtre !

— C'est à le croire en effet, aux fondres qu'on nous lance ! — Que voulez-vous, fit Rose machinalement, c'est la nouveauté du danger !

— L'on sourit de l'excuse. — Notre doctrine continue : "Cette organisation ne supprimerait pas la nécessité de la lutte de la lutte de l'individu contre lui-même.

— La loi du renoncement chrétien, la lutte incessante contre l'égoïsme, restent plus que jamais à l'ordre du jour, quand la société s'achemine vers l'organisation professionnelle.

— Il y eut un moment de silence comme en font naître les paroles qui déchirent le voile de la conscience humaine.

— Non seulement il est à l'ordre du jour fit remarquer l'une d'entre nous, mais il s'impose plus que jamais. On ne fait pas partie d'une association professionnelle sans se dévouer de mille manières.

— En effet qui dit entr'aide doit conclure qu'il y a dévouement quel que part. — Et il y a non seulement entr'aide (Suite à la quatrième page.)

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraget,	M. P. E. Moreault,	Gerant
Bathurst,	A. Alain,	Gerant
Edmundston,	F. H. Bourgoin	Gerant
Moncton,	J. E. St-André,	Gerant
Norton,	A. C. L. Hastings,	Gerant
St-John,	D. W. Harper,	Gerant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

INFLUENZA ET GRIPPE

Les symptômes de l'influenza et de la grippe sont les suivants : Resserrement de la poitrine, douleurs à la tête ou maux de tête, douleurs dans le dos et sensibilité générale du corps. Pour vous mettre à l'abri de ces maladies, faites l'emploi externe de



PETRO-MUSS
et appelez votre médecin.

PETRO-MUSS est un contre-irritant et rubéfiant, que l'on emploie à la place des emplâtres de moutarde.

PRIX 35c le pot, 3 pots pour \$1.00 par la poste.

GEO. MORTIMER & CO. INC.,
212 Milk St., BOSTON, Mass.

Royal Stores

HELLO, CENTRAL !

CONNECTEZ-NOUS AVEC

chaque homme dans Edmundston qui veut voir les plus beaux vêtements que ces \$25.00 peut acheter. Ils sont tous ici au Magasin Royal ou vous pouvez être certain de voir une grande variété.

Vêtements Semi-ready pour le printemps

Les vêtements Semi-ready sont rendus à vous directement, une visite au Magasin Royal va vous convaincre des marchandises que nous vendons.

Regardez pour la **GRANDE ENSEIGNE**



Royal Stores

(Les magasins du peuple) M. Wagner, Manager.

Lisez "Le Madawaska"

Le coin du travail

Rose au cercle d'étude

Il faisait trop beau ce dimanche là; nous n'étions guère que sept ou huit au cercle, mais c'était les plus vaillantes et l'entraîn de chacune compensait le nombre.

Depuis une heure, réunis autour du tapis vert, (qui n'est pas celui des académiciens assurément!), sous le regard mystique du grand Sacré Cœur et de la Vierge qui protègent notre salle du secrétariat si accueillante à tous, nous avions causé remisé mille questions sérieuses, attisé le plus bel enthousiasme pour le dévouement tout en nous permettant quelques fusées de rire. Nous en étions à parcourir un livre qui requiert une nouvelle actualité pour nous à cause de son auteur, M. Duthoit, le conférencier qui nous a entretenus il y a quelques semaines. Ce livre est un intéressant recueil que je me plais à recommander en passant. Il est intitulé: Pages catholiques sociales, et je lis au sommaire des sujets tels que ceux-ci:

"La méthode de travail dans les études sociales" — "Travail et renouveau chrétien" — "Vingt ans après l'encyclique sur la condition des ouvriers" — "Un programme de vie" — "Les sanctions du contrat collectif" — "Syndicats ou associations?" — "Les secrétaires sociaux" — "La ligne d'acheteurs" — "Le devoir civique" — "L'apôlôge" — "Nos modèles: Les deux frères, Philibert et Camille Béron Vrau" — "La sainte Eucharistie, source de tout progrès personnel et sociale" Nous en étions donc à parcourir les pages de ce volume quand on frappa timidement à la porte. Je ne voulus pas reconnaître à ce geste Rose toujours si sûre d'elle-même. Et pourtant c'était bien elle, étonnée, un peu confuse, de se trouver par ce dimanche après-midi au centre même de cette Fédération Nationale dont le nom imposant faisait peur à sa vive imagination. Quelques amies du cercle, mises dans la confidence lui firent le plus bel accueil: on la taquina, on l'entoura, on l'installa malgré elle parmi nous, au milieu des rires, c'était une prise d'assaut. Nous avions formé ce complot d'entraîner Rose au cercle d'étude sous un prétexte que conçut: je lui avais dit de m'y venir chercher. C'était une bonne occasion de lui prouver qu'il n'est pas toujours ennuyeux de parler de choses sérieuses, et qu'on peut faire parti de cercles, d'associations professionnelles sans être des phénomènes incompréhensibles ou des... suffragettes! Ce qui était la pire terreur de Rose... je ne sais trop pourquoi. Il faudra un jour que je m'en informe. Car si elle est assez froide de tempérament, elle ne l'est pas du tout dans le domaine des réclamations féministes ou même féminines!

— Alors Melle Rose veut bien nous excuser et nous permettre de continuer notre lecture? fit une jeune employée de magasin avec les sourires fins de celles qui ont transformé en art leurs relations avec la clientèle.

— Ce n'est pas assez qu'il (Suite à la première page)

Notice of Sale

To Alphonse Ouellet and Eglise Ouellet, his wife, of the Parish of Clair, in the County of Madawaska, and to all others whom it may in any wise concern.

Notice is hereby given that the undersigned Hilaire Long, of the Parish of Clair aforesaid, will on Tuesday the twenty ninth day of April A. D. 1919, at or near the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, at 11.30 o'clock in the forenoon, offer for sale and sell at Public Auction, under and by virtue of a Power of Sale contained in an Indenture of Mortgage bearing date the ninth day of May A. D. 1918, made between the said Alphonse Ouellet and Eglise his wife

Le Véritable Tonique des Poumons
VIN MORIN
 CRÉSO-PHATES
 Indispensable à tous ceux qui sont faibles des poumons ou menacés de consommation ainsi qu'aux anémiques, neurasthéniques et convalescents.
 En Vente Partout. DR. ED. MORIN & CIE, Limitée, Québec, Canada.



Here is a very neat and Smart Style

but for a correct idea of Our Style Offering you ought to see our Full Display of models

We have every style in vogue, together with a wealth of beautiful fabrics that in sure to appeal to you, no matter what your taste may be.

Ordering your Clothes to Measure will compensate you in many ways in return for the time consumed in having them specially cut and made for you.

Popular Prices

D. A. Bouchard & Co.
 MADAWASKA, MAINE.

of the one part, and the said Hilaire Long of the other part, and duly registered in the Registry of Deeds in and for the said County of Madawaska by number 18378, in Book R2 of records, at pages 133 134 135 and 136, the mortgaged lands and premises in the said Indenture of Mortgage described as follows:

"All that certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the Parish of Clair aforesaid, and bounded as follows: In front, by the highway road leading from Edmundston to St Francis; on the upper side, by land owned and occupied by one George W. Long; at the rear, by the Temiscouata Railway Track; and on the lower side, by the Long Brook, so called, and by land owned and occupied by one Joseph C. Levesque; containing half an acre more or less."

Together with all and singular the buildings thereon and all the estate, right, title, property claim and demand whatsoever both at law and in equity of the said mortgagors in the said lands and premises, default having been made in payment of the principal moneys secured by the said Indenture of Mortgage in accordance with the provisions of the said mortgage.

For terms of sale and further particulars apply to the undersigned solicitor.

Dated this twenty-fifth day of February A. D. 1919.
 HILAIRE LONG,
 Holder of Mortgage.
 MAX. D. CORMIER,
 Solicitor, Edmundston N. B.
 8-j.n.o.

Expédiez vos Fourrures Vertes



561 BARRINGTON STREET, HALIFAX, N. S.

Lisez bien Le Madawaska.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX
 Gros flacons. — En vente partout.
 CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
 Fabricant aussi les Poudres Névralgiques de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

LA SANTÉ DE LA FEMME
 C'EST LA SAUVEGARDE DE LA NATION
 LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME
 LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME
DU DOCTEUR JOSEPH LARIVIÈRE.
 L'objet de la philanthropie et du médecin consciencieux est de soulager la souffrance. Les remèdes qui soulagent la souffrance sont toujours appréciés et ceux qui découvrent de tels remèdes à droit aux plus hauts honneurs. Depuis quelques années, une grande variété de remèdes ont été découverts, lesquels sont tous le résultat d'études et recherches sérieuses. Parmi ces remèdes, il en est un que a obtenu du public une faveur toute spéciale:
C'EST le RÉGULATEUR de la Santé de la Femme
MESDAMES Savez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé du Docteur Larivière?
 Vous n'en savez rien si vous êtes en mauvaise santé; si votre visage est pâle, jaune ou étrié; si vous n'en savez rien si vos yeux sont cerclés de noir et atones; si vous n'en savez rien si vous éprouvez des douleurs aux côtés; si vous n'en savez rien si vous n'avez pas d'appétit et éprouvez des nausées, accompagnées de lassitude, palpitations du cœur, débilité, accélération du pouls, échauffement de la peau, hystérie, épuisement du système, débilité nerveuse, mélancolie, etc., enfin si vous n'en connaissez rien si vous n'avez jamais essayé; c'est l'ami des ames et l'ennemi irréconciliable de toutes les maladies.
 Toute femme malade de fait faire usage du RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME DU DR LARIVIÈRE. Il est toujours efficace et est à juste titre appelé L'AMI DE LA FEMME. Il prévient les désordres du système nerveux, troubles si fréquents chez les femmes qui souffrent de FAIBLESSE FÉMININE. Si une femme veut garder du poids, se guérir des maladies commises à son sexe et jouir d'une bonne santé tous les jours de sa vie, nous lui conseillerons fort d'en prendre une bouteille. C'est un tonique sans égal pour les nerfs, qui apporte la joie et fait disparaître la mélancolie. Une cuillerée à soupe du RÉGULATEUR, prise avant le repas donne de la force, arrête les douleurs, donne l'appétit et facilite la digestion. De fait, c'est le meilleur Régulateur du CŒUR, de l'ESTOMAC, du FOIE et des ROGNONS.
 Pour la Constipation Prenez Toujours LES PILULES POUR LA FEMME DU DR LARIVIÈRE.

A nos abonnés
 Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.
 M. Jean Baptiste Michaud, notre magistrat de police a déménagé son bureau au palais de justice. Il s'occupe aussi d'assurance contre le feu etil est agent pour la "Merchants Casualty Company" assurance contre les maladies et les accidents.
 La compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA assure les femmes et les hommes aux mêmes conditions. Les deux sexes reçoivent les mêmes avantages. Justice égale pour tous. Aux dames d'en profiter.

Téléphone 27
LOUIS A. DUGAL
 CONTRACTEUR ELECTRICIEN
 EDMUNDSTON, N. B.

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
 Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.
 Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer. Pellicules ou Films
 Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs
 Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue
AGRANDISSEMENT
 Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia.
 Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention
S. LAPORTE, Photographe,
 EDMUNDSTON, N. B.

Lisez "Le Madawaska"

SUIVEZ la Foule au NOUVEAU MAGASIN de JOSEPH DAVID

Cette vente est favorisée au public car elle est réelle.

Quelques prix seulement.

Indienne
valant 28c pour 20c.

Crêpe de fantaisie
valant 35c pour 22c.

Cashmere de coton
valant 40c pour 23c.

Camisoles et caleçons fleecés pour dames
valant \$1.25 pour 80c.

Bas pour dames en lisse et soie toutes les couleurs
valant 60c pour 42c.
valant 35c pour 25c.

Bas en cashmere crème et noir
valant 90c pour 67c.

Gingham
valant 35c pour 25c.

Shirst waist en crêpe Georgette, crêpe de Chine et voile.
valant \$8.00 pour \$6.75
valant \$5.75 pour \$4.75
valant \$5.00 pour \$4.12
valant \$4.50 pour \$3.75
valant \$3.75 pour \$3.10
valant \$2.00 pour \$1.48
valant \$1.50 pour \$1.00

Agraffes
valant 10c pour 03c.

Epingles le papier
valant 05c pour 03c.

Corsets
valant 75c pour 63c.
valant \$1.00 pour 83c.
valant \$1.25 pour \$1.06
valant \$1.50 pour \$1.20
valant \$1.75 pour \$1.38
valant \$2.50 pour \$2.12

Jamais une vente va soulever autant d'enthousiasme dans le public que cette vente à réduction qui commencera

Lundi le 17 de Mars et continuera pour 15 jours seulement.

Profitez-en pour acheter vos marchandises à des prix bien bas.

Nous sommes préparés plus que jamais pour vous servir et nous vous garantissons satisfaction. C'est certain que vous allez trouver nos prix plus bas qu'à aucun magasin de la ville; nos prix sont réduits sur toutes nos marchandises et non sur quelques articles seulement. C'est pour cela que notre grande vente à réduction sera la plus populaire de toutes les ventes; elle est véritablement une vente générale à prix réduits.

Nous venons justement de recevoir un grand choix de COSTUMES et ROBES de toutes les couleurs, à la dernière mode, de sorte que nous pourrions contenter le client le plus difficile à un prix sans crainte de compétition. Ne manquez pas de venir nous rendre une visite pendant ces 15 jours de réjouissance commerciales qui certainement vous épargneront de l'argent.

Attention! Attention! Attention! CONCOURS POUR UN BUREAU

Un joli bureau valant \$20.00 sera donné gratis pendant cette vente. Toutes les pratiques qui feront un achat au montant d'une piastre recevront un billet leur donnant droit à une chance sur ce bureau. Si elles achètent pour un montant de deux piastres elles auront deux billets. Le tirage aura lieu Mardi le 1er Avril, à 2 heures dans le magasin.

Claques pour femmes
valant \$1.00 pour 80c.
Poudre de toilette
valant 25c pour 12c.

Cache-corsets
valant \$1.25 pour \$1.00
valant 75c pour 48c.

Blouse en middy
valant \$2.00 pour \$1.68
valant \$1.75 pour \$1.35
valant \$1.40 pour \$1.09

Sweaters pull-over de toutes les couleurs
valant \$6.00 pour \$4.90

Bretelles pour hommes pour le dimanche
valant 50c pour 33c.

Bottines pour drive garanties pour l'usage, vendues excessivement bon marché.

Habits pour garçons vendus 20% plus bas que le prix ordinaire.

Habits pour hommes en serge bleue et noir
valant \$35.00 pour \$28.50
valant \$28.00 pour \$23.00
valant \$19.00 pour \$15.00

Capots, pardessus, en tweed doublés en rubber
valant \$19.00 pour \$15.00
valant \$16.00 pour \$13.00
valant \$13.00 pour \$10.00

La plus grande révolution dans les marchandises.

Bottines pour hommes cuir gunmetal semellé rubber blanc
valant \$5.75 pour \$4.90
valant \$6.75 pour \$5.75
valant \$7.25 pour \$6.10

1 lot de chaussures valant \$6.00 et \$5.00 \$4.00 \$3.50 à choisir pour \$2.90.

Camisoles et caleçons en fleecé pour hommes
valant \$1.25 pour .80

Camisoles et caleçons en fleecé pour garçons
valant .75 pour .58

Bas en cashmere Llama
valant .50 pour .34

Claques pour hommes
valant \$1.40 pour \$1.10

Chemise négligée
valant \$1.75 pour \$1.25
valant \$1.50 pour \$1.12
valant \$1.00 pour 80c.

Overall noir et Barée bleue
valant \$2.50 pour \$2.00
valant \$2.00 pour \$1.68
valant \$1.50 pour \$1.25

Cravates en soie
valant 50c pour 40c.
valant 75c pour 60c.

Chapeaux pour hommes
valant \$4.00 pour \$3.25
valant \$3.50 pour \$2.85
valant \$2.00 pour \$1.60

Gants et mitaines en cuir pour travail
valant \$1.75 pour \$1.30
valant \$1.50 pour \$1.20
valant \$1.20 pour .95

Casquettes pour hommes en tweed de toutes les couleurs vendue 25% de réduction.

Pipes
valant 50c pour 35c.
valant 35c pour 25c.
valant 20c pour 10c.

Muskrats!

As the largest manufacturers of Hudson seal coats in the Dominion, we want many thousands of muskrat skins and are prepared to pay top notch prices for good skins. Send in a lot of skins with your prices. If satisfactory, we will send money same day; if not, your skins will be returned to you with all charges paid.

OTHER FURS WANTED



501 Barrington, Street, HALIFAX, N. S.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited. Address: FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé dépineté et de sapin. Par correspondance.

S'adresser à: FRASER Limitée, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 23 décembre 1918

Express: Dép. Riv. du Loup, Qué. 7.00 a. m. Arr. Edmundston, Jc. 10.30 a. m. Dép. Edmundston, Jc. 11.00 a. m. Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.

Express: Dép. Connors N. B. 8.00 a. m. Arr. Edmundston Jct. N. B. 9.45 a. m. Dép. Edmundston, N. B. 1.30 p. m. Arr. Riv. du Loup 5.05 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et Ste-Jean N. B., Houtton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me.

Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry. Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à A. NADEAU, Agent général fret et Passagers.

Avis au Public

Nous avons enlevé toutes les clauses de guerre et nous sommes prêt à vous donner une protection complète.

A. P. LABBIE,

Gérant.

Union Mutual Life Insurance, Co.

Résidence: St. Leonard, N. B.

Agence: Van Buren, Maine.

ASSURANCE!

FEU, VIE, ACCIDENT et MALADIE, Automobile, Plate Glass, Responsabilité de Patrons, etc., etc.

ASSUREZ VOTRE VIE!

Assurez vos propriétés! Assurez votre Automobile contre le feu! Assurez vos Plate Glass! Assurez-vous contre les Accidents et la Maladie!

Il vaut mieux toujours avoir la protection que donne l'Assurance et ne pas en avoir besoin, que de ne pas l'avoir lorsque vous en avez besoin.

Je représente quelques unes des meilleures compagnies, et puis vous donner pleine et entière satisfaction. Votre encouragement est cordialement sollicité.

Charles N. Begin,

Assurance Générale

Edmundston, N. B.

Je fais une spécialité de l'assurance Accident et Maladie pour les employés de Chemin de Fer.

Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

A Vendre

Une bonne ferme de 14 mille de long sur 45 perches de large avec maison neuve, grange et autres bâtisses. La moitié de la terre en culture, l'autre moitié en bois franc. L'eau dans les champs pour pacage. Près de l'école et seulement à deux milles de l'église. S'adresser à FLORENT MARQUIS, 1^{er} rang, St-Basile, N. B.

A Vendre

Une bonne boutique de forgeron et un bon emplacement à Caron Brook, N. B. S'adresser à BELONIE CYR, Edmundston, N. B. J'informe le public que je viens d'ouvrir une boutique de cordonnier dans la maison de M. Maxime Hébert, près du Transcontinental. Réparations de chaussures de toutes sortes avec promptitude. JOSEPH ÉMOND, Edmundston, N. B.

A Vendre

J'ai à vendre 500 minots de Sarasin (Buckwheat) de première qualité pour la semence, bien net, et donnant aussi un très bon rendement au moulin. J'ai récolté moi-même ce grain. Je le vendrai en grande ou en petite quantité à un prix raisonnable. Venez me voir ou écrivez-moi. JOVINE CORMIER, St-André de Madawaska, N. B.

A Vendre

Une terre de 187 acres sur le grand chemin entre Madawaska et Frenchville, Me 2 milles de la traverse d'Edmundston, N. B. et 3 1/2 de mille de Guerette Siding B. & A. R. R. environ 90 acres de terre faite le reste en bois de pulpe et billot, bonne terre à grain et surtout pour les patates. Termes faciles. Pour plus de renseignements s'adresser à FORTUNA W. PELLETIER, Madawaska, Me.

A Vendre

Un lot de terre No. 69, rue du Réservoir, non loin de la rue Canada, avec 25 mille pieds de bois sec et 25 mille bardeaux. Pour plus d'informations s'adresser à Max. D. Cormier, Edmundston, N. B. La MUTUAL LIFE OF CANADA n'a pas de supérieure en paiement de dividendes aux assurés.

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA - Un an, \$1.00; Six mois, 50c; ETRANGER - Un an, \$1.50; Six mois, 0.75

TARIF DES ANNONCES

Annances légales, première insertion, la ligne... 15 cts; par insertion subséquente, la ligne... 10 cts; Annances, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, première insertion... 50 cts; par insertion subséquente... 25 cts; Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts; Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés; Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion... 25 cts; Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

Nous pouvons vous fournir de cartes notulaires avec prières desus et portraits de la personne.

Dans le compte-rendu publié la semaine dernière au sujet du Whist des Chevaliers de Colomb, nos lecteurs auraient dû lire: "Les dames qui ont bien voulu donner des gâteaux sont aussi remerciées d'une manière toute spéciale." Le mot "gâteaux" a été substitué par "cadeaux" lequel a un sens bien différent. Nous prions nos lecteurs d'excuser cette petite erreur.

M. et Mme Thomas Guertel, nous sont revenus d'un voyage de Québec et Montréal.

M. Remi X. Martin, de Ste Anne, de Madawaska était en ville au commencement de la semaine, et nous a fait l'honneur d'une visite.

M. Jos. J. Dubé, vient de quitter notre ville pour aller s'installer à Anderson Siding avec sa famille.

Nous demandons une jeune fille pour travailler à l'imprimerie du Madawaska. On pourra s'adresser au bureau.

M. L. M. Gagnon, représentant l'Alliance Nationale, de St Pacôme, est en ville.

Nous avons à l'imprimerie du Madawaska de très jolies boîtes de papier que nous venons de recevoir et aussi du papier de dent et des enveloppes.

St Jacques, N.B.

Un télégramme que notre ami, M. Eliot Morneau, vient de recevoir lui annonce que la condition de son fils, le Sergeant Thaddeé Morneau, présentement à l'hôpital Alexandra, en Angleterre, est encore très sérieuse. Espérons que ce brave soldat qui a pu échapper aux balles boches se rétablira promptement et nous reviendra bientôt, goûter un repos bien mérité.

M. Michel Thériault, de la concession Patrieville, est mort, le 18 du courant, après une assez longue et douloureuse maladie. Ses nombreux amis présents leurs sincères condoléances à ses parents, en deuil.

M. Louis St Onge est de retour d'un voyage à Fredericton. Notre Conseiller qui est aussi secrétaire de la société d'agriculture était allé assister à une réunion plénière de cette société. Il est revenu enchanté de sa promenade.

M. Ernest Bélanger est parti pour le Lac Témiscamingue, où il doit travailler tout l'été. Nous lui souhaitons chance et santé.

Les Assesseurs de la paroisse s'assembleront au Bureau de Poste de Saint Jacques, le 24 du courant, pour réviser les listes d'évaluation. Si, par hasard, quelque contribuable trouvait que son évaluation n'est pas assez élevée, qu'il ne se gêne pas de venir le dire. Il en est tant qui trouvent qu'elle est trop haute... moi le premier.

La grippe Espagnole et les Couvents sont en train de mettre la taré sur l'élite de la société féminine de St Jacques. Nos "Jeunes" en plaignent et je ne les blâme pas. J'en ferais autant... si je n'avais pas mieux!

Dimanche soir dernier, il y eut veillée intime, chez Madame Maxime Guimond, à l'occasion du départ de Melle Olive Morneau. Melle Morneau nous quitte pour entrer au Noviciat, chez les Sœurs de Saint Basile. Nous lui souhaitons chance et bonheur dans son nouvel état.

Lundi prochain, le 24 du courant, à 7 heures du soir, dans la maison d'école du District de l'Église, il y aura grande assemblée, sous les auspices du Club de Voile de la Paroisse. Un Conférencier, envoyé par le Département d'Agriculture, y sera. Des conseils sages et pratiques seront sans doute donnés. Avis aux intéressés.

AVIS

Un exemplaire spécial sera donné sur le prix de la farine afin de permettre aux cultivateurs d'acheter leur provision tandis qu'il y a des chemins de neige.

T. M. RICHARDS, Edmundston, N. B.

112 E. p.

Terre à Vendre

100 acres de terre situés dans Saint André, N. B., à 2 1/2 milles de Grand Falls, N. B., dont 60 acres en culture, le reste en billots et bois de pulpe; maison à deux étages, granges et dépendances, le tout en bonne condition; ainsi qu'un "Stock" et roulant. Pour plus amples informations adressez-vous à Charles Michaud, St André de Madawaska, N. E., ou à A. M. Chamberland Avocat, Grand Falls, N. B.

Un peu de vrai et un peu d'exagération

L'article intitulé "Si j'étais homme" et qui parut dans le dernier numéro de ce journal m'a beaucoup impressionné. Cet article m'a suggéré à propos de l'homme des idées toutes autres que celles que je possédais déjà, et que je croyais être justes et vraies: c'est pourquoi sous le silence ces idées qui, semblaient s'évanouir, ressuscitent et me font penser à ce que j'ai écrit dans le dernier numéro de ce journal. C'est la raison pour laquelle j'ai écrit cet article. Je ne suis pas un homme, mais un être humain, et je suis sûr que si j'étais homme, je ne serais pas si différent de ce que je suis maintenant. C'est la raison pour laquelle j'ai écrit cet article. Je ne suis pas un homme, mais un être humain, et je suis sûr que si j'étais homme, je ne serais pas si différent de ce que je suis maintenant.

D'abord, si l'auteur était un homme, il ne serait pas une femme! C'est la première chose que je remarque. C'est la raison pour laquelle j'ai écrit cet article. Je ne suis pas un homme, mais un être humain, et je suis sûr que si j'étais homme, je ne serais pas si différent de ce que je suis maintenant.

Le premier paragraphe blâme l'homme parce qu'il ne fait pas assez souvent des compliments à sa femme, et parce qu'il ne lui montre pas son contentement en allant chez lui brasser quand il entre chez lui. En pratique est-ce que cela ne se fait pas? Pour ma part je suis souvent témoin de ces choses-là, et sans exagération je crois que nous sommes forcés d'avouer que la majorité des hommes font fréquemment des

Le Véritable Spécifique de la Toux =TAROL= A base de Goudron et d'Huile de Foie de Morue, soulage rapidement et guérit sûrement: Toux, Rhumes, Bronchites, Grippe, Coqueluche et toutes les maladies des Voies Respiratoires. En Vente Partout. DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.

compliments à leurs femmes; mais souvent ils les complimentent là où, à tout considérer, elles ne mériteraient pas, mais comme ils savent que cela les met de bonne humeur, alors il le font afin de leur plaire. Les femmes aiment les compliments, il n'est permis à personne d'en douter. De plus je suis sûr que si l'homme embrasse souvent sa femme et quand il ne le fait pas il ne faut pas jeter le blâme sur lui seul car souvent c'est elle qui est la cause de ce manque à la règle. En entrant à la maison après une journée d'ouvrage l'homme n'est pas toujours en état convenable pour aller embrasser sa femme, et plutôt de la faire grimacer et mieux se priver alors de ce bonheur qu'il saura reprendre plus tard, il l'arrive rarement qu'il oublie!

Si vous étiez homme, dites vous vous libérez le matin faire le premier feu et vous laissez dorment votre femme? C'est dire que vous partirez sans déjeuner et d'plus vous vous exposerez à ne pas trouver le dîner prêt quand vous reviendrez de l'ouvrage. Je suis sûr que l'homme doit se lever faire le premier feu, et c'est ce qui se fait partout; mais la femme ne doit pas rester au lit, elle doit préparer un bon déjeuner à son mari et ensuite s'occuper des ouvrages ménagers. Il y a un coin de votre ardeur qui n'a fait plaisir cependant, et c'est précisément lorsque vous dites que les ouvrages ménagers n'ont pas la chance d'avancer tant que l'homme est à la maison. Vraiment je ne croyais pas que les hommes étaient amusants jusqu'au point de faire oublier à la femme les travaux de la maison; c'est le seul endroit où vous semblez l'oublier vous-même et encore, je suis un peu sceptique car cette phrase pourrait s'appliquer à un autre côté un cachet de malice. Il faut bien que vous sachiez dire que vous êtes effrayés de montrer dans votre article nos défauts, mais aussi un peu de leurs bonnes qualités.

Vous blâmez l'homme à cause de ses dépenses, et selon vous si une somme d'argent égale à celle des dépenses de l'homme pendant un mois était mise entre les mains de la femme, cet argent serait mille fois mieux utilisé? J'en doute fort car il ne faut pas oublier que la femme change de chapeau quatre fois et souvent cinq fois par an, ce qui nécessite pas mal d'argent, et si on visite les armoires des maisons on trouve par-ci, par là des chapeaux encore tous neufs, mais qui ne seront plus portés, vue que ce n'est plus la mode. De plus, est-il une femme qui ne possède pas sa petite pharmacie contenant cinquante différents poudres, des pommades, des drogues à cheveu, etc. Pour ma part, je n'en compte pas un peu au docteur sur ce point-là, mais avec cette différence cependant que pour l'un c'est une exagération et pour l'autre une nécessité. Tenant bien compte du montant d'argent que les femmes dépensent, pour ne pas dire qu'il pourrait surpasser parfois, celui de l'homme, dépensé pour ses cigares, etc.

Enfin l'homme devrait faire tout son possible pour éviter de donner du trouble à sa femme! C'est juste, mais souvent le trouble cause par l'homme provient de la négligence de la femme, et alors à qui la faute? Supposons que le cendrier est plein on aura beau jeter les cendres dedans, elles tomberont nécessairement sur le tapis. On est témoin assez souvent de ces choses-là, et si la femme trouve des cendres ou un bout de cigare sur le tapis immédiatement elle blâme son homme sans s'apercevoir que le cendrier est presque comble. Le vieux proverbe qui dit que "quand on crache on va haut, ça nous retombe sur le nez" conviendrait bien parfois aux ménages intelligents.

Les hommes possèdent des défauts, c'est vrai; mais les femmes aussi! Lequel des deux l'emporte? Cela demanderait des recherches que je n'entreprendrai certainement pas, car l'horizon me semble trop vaste, mais moi je suis homme et je remercie soit le bon Dieu de la grâce qu'il m'a fait en me plaçant dans ce sexe et non dans l'autre! Ne vous en désolez pas "Mademoiselle".

Un petit Madawaskien. Le Coin du Travail (Suite de la première page) L'aide leur fit je remarquer, il y a un apostrophe à accomplir: nos associations professionnelles sont pour le triomphe d'une doctrine il faut s'y enliser, non seulement pour les avantages matériels ou professionnels qui en résultent, d'autres associations peuvent leur être supérieures à ce point de vue, mais bien à cause de l'idée chrétienne d'une restauration sociale qu'elles incarnent. Lisons encore à la page 135; ces paroles: "Vous vous rappelez l'éloquent constatation de Tertullien, qui disait des premiers chrétiens: "Nous ne sommes que d'hier et déjà nous remplissons les camps, le forum, le Sénat et jusqu'au palais des Empereurs". Les chrétiens d'aujourd'hui ont-ils la même influence conquérante? Écoutez l'auteur du Catholique d'action qui fait dire au Christ: "Aux premiers temps de l'Église, mes frères envahissaient tout, et voici qu'aujourd'hui on ne voit plus mille part. Un grand nombre n'ont pas d'autre apostolat que de se lamenter; le passé leur paraît toujours meilleur que le présent, comme si le présent n'était pas toujours le vrai, le seul moment pour travailler et faire avancer non rétro. Ne te contente pas de conserver, tu n'avanceras jamais". C'est surtout quand un changement peut faire beaucoup de bien ou de mal qu'il n'en faut pas laisser la direction à l'ennemi.

Comme cette dernière observation est pleine de sens! poursuit M. Duthoit. N'est-ce pas la règle constante qui a guidé les orientations et directions de l'Église, aux tournants de l'histoire, vis-à-vis du mouvement communal par exemple et plus tard, de la Renaissance? Une autre observation d'une intensité plus profonde encore, se dessine de nos jours; c'est celui qui par l'organisation professionnelle, qui ordonne la production et éprouvent les instruments et de ceux qui exécutent le travail. Sur les moyens d'orienter ce mouvement vers l'ordre et la justice. L'Église a donné des directions inspirées de la sagesse des siècles. Mais à vous, jeunes catholiques, incombe la tâche de faire passer en actes ces directions par vos vertus et par votre influence professionnelle. Il dépend de vous que, dans votre métier respectif les forces morales dont le catholicisme regorge, disciplinent les volontés et impriment à l'effort collectif, une impulsion énergique vers la justice et la fraternité. Pour qu'il en soit ainsi, vous n'aurez jamais trop à cœur les intérêts professionnels qui vous unissent à vos collègues ou à vos confrères du métier; défendez ces intérêts communs avec conscience, désintéressément, loyalement et autant d'ardeur que vos intérêts personnels.

Ca qui se dit aux ouvriers peut s'adresser plus encore à toutes les femmes qui travaillent n'est il pas vrai, puisqu'elles ont plus que les hommes besoin de protéger leur faiblesse. Donc si vous le voulez, retenons comme bonnet spirituel de cette petite réunion: "faire de la propagande pour nos associations respectives". Notre cercle est précisément constitué pour les alimenter! L'un est le cendrier ou l'on s'inspire, l'autre est le champ d'action. A ce moment je regardai l'heure: il était bien cinq heures. Grandement temps de retourner en nos demeures dis-je à Rose: "Déjà? C'est incroyable!" Et toutes d'applaudir à cette exclamation qui était un aveu de déception.

JUSTINE HARDEL

Pourquoi vous devez assurer votre Vie 1. PARCE QUE c'est un devoir que vous devez à vous-même et à ceux qui dépendent de vous. 2. PARCE QUE au moment que votre vie est assurée, si vous mourrez, votre succession est augmentée du montant de votre police. 3. PARCE QUE la mort est certaine—QUAND est incertain. Aujourd'hui vous pouvez passer l'examen médical—DEMAIN il sera trop tard. 4. PARCE QUE votre police est un montant comptant en argent que vos créanciers ne peuvent saisir—si vous en avez à votre mort—une somme qui un désastre financier ne peut pas ôter à votre famille. Quant devez-vous vous assurer. 1. AUJOURD'HUI alors que vous avez la vie et la santé; demain vous n'aurez peut-être ni l'un ni l'autre; les délais sont toujours dangereux. 2. AUJOURD'HUI une police vous coûtera moins que plus tard. 3. AUJOURD'HUI car dans un temps de dépression financière plusieurs ont trouvé que leurs polices étaient le seul endroit où ils pouvaient emprunter pour rencontrer des besoins pressants. 4. AUJOURD'HUI est le temps d'agir; si vous ne faites pas d'économies, quand allez-vous commencer? Rappelez-vous que remettre un devoir peut être fatal à vos meilleurs intérêts. Où vous assurer? Dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA. PARCE QUE cette compagnie a toujours remporté les plus grands succès. PARCE QUE cette compagnie n'a pas de supérieure dans le montant des dividendes qu'elle paie à ses assurés. PARCE QUE cette compagnie n'a pas d'actionnaires qui mangent une partie de ses revenus. PARCE QUE ses réclamations en cas de mort sont payées promptement. PARCE QUE c'est une compagnie canadienne qui ne fait pas d'affaires dans aucun pays étranger; qui fait un choix judicieux de ses risques, et qui est reconnue pour ses méthodes saines d'administration. PARCE QUE ELLE assure les hommes et les femmes; les deux sexes ont les mêmes avantages; justice égale pour tous. PARCE QUE ELLE ne fait pas de restriction relativement à l'occupation, la résidence ou les voyages des assurés. PARCE QUE ses fonds sont déposés dans des banques canadiennes seulement et que depuis 40 ans elle n'a pas perdu une seule piastre des placements qu'elle a faits. Pour ces raisons et bien d'autres encore, assurez-vous dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA.

KELLY & COLGAN Bananes Onions Pommes Dattes Oranges Choux Raisins Verts Figs, Noix EN GROS Les ordres par la poste recevront une attention personnelle 15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

Pourquoi vous devriez avoir Le Brunswick Tous-Phonographes dans un 1° Le Reproducteur "Ultona" est le seul qui joue toutes les sortes de records parfaitement. Complet, rien à ajouter, et rien à enlever. Un tour de main suffit pour le mettre en action pour jouer tous les records voulus. 2° La chambre de son, ton-voix, fait comme le son si doux et riche que nous désirons ce qui fait le Brunswick épantant. 3° Le Brunswick est construit de différentes manières et nous invitons le public à venir prendre une soirée de loisir avec nous. Venez ce soir. The Brunswick ALL PHONOGRAPHS IN ONE J. F. Rive & Sons Amenblement et Quincaillerie, Pianos, Machines à Coudre "Singer", Courtier d'Immeuble et Boulanger

The Brunswick ALL PHONOGRAPHS IN ONE J. F. Rive & Sons Amenblement et Quincaillerie, Pianos, Machines à Coudre "Singer", Courtier d'Immeuble et Boulanger

DEUX La Cie d... Il y... ne, Ont... l'effet de... sant les... mins de... lution a... demanda... le conseil... Plus... posé de... Dan... fait rem... à peu pr... \$37,000... lu mettr... même la... A l... \$1,000,0... les valeu... propriété... teraient... liste d'édu... Pour l'a... nous dit... dans cer... élevées c... St-Jean... de 2,50... Notre si... dans bi... Les... nent aus... fer Cana... par cons... pied, que... nant de... tandis q... mentale, ... sous le c... propriété... ne et qu... Mai... sait que... test deve... sont à ce... fie l'adm... St-Jean... partialité... ment Fé... tel qu'an... chemin... le absolu... placé un... mes qui... té au bu... en fait c... et une l... Pot... tout en... dans cet... que d'af... couter c... la quest... de la gu... dans les... de récom... Pot... demand... une affa... pratique... un succè... de mett... Le re... Un non... deux bat... le mois d... D'aprè... aux bure... triement... ment que... Canada o... trèt au... roviennet